

L'IRMIN SUL¹ / YGGDRASIL

**"L'arbre qui voudrait monter jusqu'au ciel
devrait faire pousser ses racines jusqu'en enfer."**
Nietzsche.

1ère section (#1/9)

L'Irminsul ou Pilier des Saxons qui nous est connu comme objet de culte des Germains par les chroniques de Tacite², est l'Arbre du Monde.

Son nom signifie "pilier ou colonne d'Irmin", c'est à dire Colonne des Armanen³. **On l'appelle aussi Yggdrasil** "le coursier d'Ygg" (Odhin/ Wotan*) chez les Scandinaves, ou même Lérad "l'instructeur"⁴.

« *Le signe de l'Arbre du Monde et de l'Année solaire* ✖ ou "signe du lézard", (ou sous sa forme "écartée" : Y sur A cf. infra)^a s'appelait aussi Irmin, l'*Irmin-saüle* étant le *Pilier... des Saxons*. » Herman Wirth, *La montée de l'espèce humaine*, Diderich Iéna 1928.

¹ **Irminsul** : On remarquera sur *cette* illustration la forme en ailes de corbeau ou en Massacre de Cerf (cf. notre art. Blason*), l'amorce des chevrons sur la colonne dominée par le Nord vrai et la constellation de la Petite Ourse qu'il désigne à l'arrière plan, ainsi que la base tripode de l'Arbre* du Monde (l'Arbre de Mai au printemps) en forme d'Hermine ou de queue de Comète héraldiques.

² **Tacite** était un "journaliste" qui, accompagnant l'armée d'occupation romaine, vantait ses "exploits". Il y a beaucoup d'on-dits dans tout ses écrits et des incompréhensions psychologiques certaines car il lui était bien difficile de parler d'une autre culture *sans la vivre de l'intérieur, sans en pratiquer les valeurs* fondatrices*. Il y a donc, évidemment, une certaine dose de mauvaise foi dans les écrits de ce propagandiste salarié. (cf. infra illustr. "Alésia, triste colline...")

Même de nos jours, la "propagande de guerre" s'impose – plus que jamais – de dévaloriser, et même de "diaboliser" l'ennemi ! Tout le problème est de *savoir abandonner cette attitude en temps de paix* c'est à dire, en fait, de *savoir quand on veut définitivement la Paix !* (Il en est de même en politique... qui n'est souvent qu'une guerre hypocrite).

³ Les **Irmens** sont les Hermiones de César (Tacite, Germanie 2), c'est à dire les... "Germains"*.

⁴ **L'instructeur**. C'est bien là le propre de notre **Arbre de Mai** : combien d'éléments remarquables avons nous découvert en sa compagnie !...

Étymologie* 5 :

Saïle signifie donc “pilier” dans les langues germano-scandinaves mais, en letton, *Saule* est “la” Soleil (Sol) et l'idée qu'induit cette graphie proche est que **l'Arbre du Monde est solaire** : ceci est évident, non seulement par la quantité de gravures baltes qui ont donné naissance aux célèbres croix* lituaniennes⁶ en fer forgé, mais aussi par la présence du "pommeau" solaire dans notre **Arbre de Mai** provençal, ce qui en fait un des plus archaïques, donc un des plus purs arbres de mai européens...

Signalons aussi une parenté éventuelle avec l'indou *sailaja* “pierre dressée” dans laquelle on vénère le *linga*⁷ / phallus (cf. nos menhirs phalliques européens), figure évidente de la fécondité... solaire (cf. aussi les art. Astrologie* nordique, et Sexualité*).

Permettez-nous, ici, quelques dérives phoniques qui égayerons ceux de nos fidèles visiteurs qui adorent la “langue des oiseaux” (c'est du concentré) :

Säule (pilier) <-> Thulé (Hyperboré) <-> *Soul* “âme” en angl. et *Seele* en ald...

Figures :

Il existe aussi une figure stylisée du Gui^o du chêne (cf. § dans notre art. Arbres* des Dieux*) dont l'évolution graphique le fait passer de la figure de bourgeon en boule, puis par celle en calice (cf. notre art. Graal*), pour finir enfin en Irminsul à feuillage éployé en volutes...

Le chapiteau “éolien” des Éburons/ Ibéros de la Civilisation Tartessienne a lui aussi cette forme de l'Irminsul des Saxons et, c'est suffisamment semblable pour devoir être signalé, de plus, certains de ces demi chapiteaux ressemblent fortement au Li-tuus* rituel des Romain.



La lunette de Galilée est surmontée d'un Irminsul : ce n'est pas plus un hasard

⁵ ***N. B.** : Les mots avec astérisques* sont des titres d'articles consultables aussi dans le Livre CD de l'association et ils correspondent au deuxième volume de notre étude sur Les Origines de l'Arbre de Mai comme étant issu d'une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC.

Les articles de ce 2° tome “Les Sources” sont chargés *progressivement* sur le site et ils sont mis à jour en fonction de vos interventions...

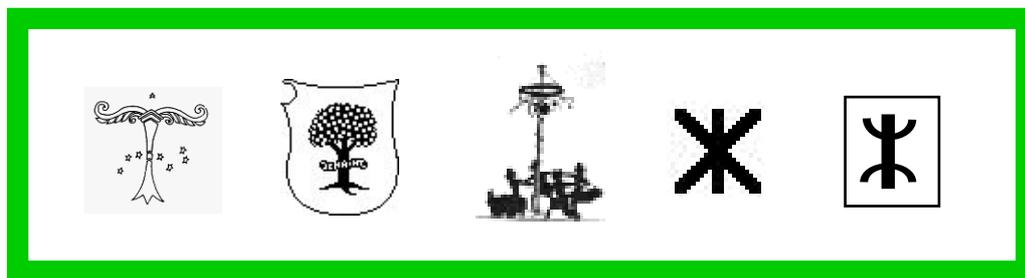
Visitez nous donc régulièrement puisque :

“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr > !

⁶ **Croix** tellement païennes, quoique apparemment christianisées (cf. art. Blasons*)...

⁷ **Linga** : Précisons que ce mot veut simplement dire “signe distinctif” (Alain Daniélou).

que le fait qu'il soit la pièce principale sur la traditionnelle Balance de la Justice*, son fléau !



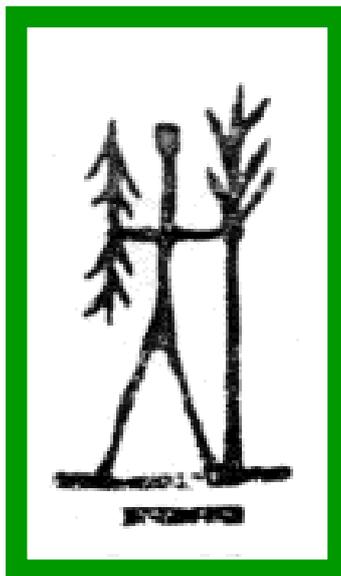
Le passage de l'Arbre du Monde (fig. 2) à l'Arbre de Mai (fig. 3) est évoqué tout au long de notre étude. Une stylisation évoquant les trois branches et les trois racines traditionnelles de l'Arbre du Monde (2) est figurée par la Rune* Hag-all (fig. 4) composée des Rune de Vie ou de l'Homme *Diew **Y** et de la Rune de Mort ou de la Femme/ Déesse Mère* **𐌿**, ou bien des deux arbres primordiaux Ask et Embla fournissant le premier feu*, cette rune symbolisant ainsi “la Plénitude” : on remarquera à ce sujet une parenté ou une évolution graphique entre cet Ymir **𐌿** et la rune de l'Ase **F** ou de l'embouchure/ delta et l'on repensera alors au signe du lézard (5) figurant aussi le solstice d'hiver (Rune Daggar **𐌿**).

La figure de l'Irminsul/ Yggdrasil n'est pas non plus sans évoquer **le Joug**⁸ ce qu'est bien la fonction de ce **Clou Veraldarnagli qui relie la Terre au Ciel**⁹ liant entre eux les divers éléments du Cosmos comme l'Anille fixe la Meule du “Moulin... de la Grande Chanson” (cf. notre art. Blasons*).

Le “marteau de Thor” nous semble aussi son parent, surtout après son interprétation médiévale et “héraldique” comme étant un soi disant marteau de la corporation des tonneliers. Il ne faut certes pas le voir partout... mais la pression transformatrice et péjorative de l'Église* devrait cependant nous obliger à rester culturellement *aux aguets* (par ex. envers la “béquille” des Antonins) ! Cf. aussi infra, l'interprétation organique (génitale) du **𐌿** Druide Bojorix (M.M).

⁸ **Joug** : indo européen *yug, grec zyg, hindou yoga ! Le joug est mythologiquement très important : on le retrouve dans la taumachie atlante et crétoise, dans les rites de fondation (cf. Ulysse* et Nausicaa), ainsi que dans les art. Lien*/ Nœud et Religion*). À Chatelain, près de Lons-le-Saunier, on a retrouvé un joug qui est daté de -3000 : c'est la plus ancienne preuve de traction animale pour l'Europe occidentale (revue Combutis oct. 99).

⁹ **Relie la Terre au Ciel** : cf. l'Ouroboros* religieux du village de Rûnes* (in art. du même nom).



Selon la cosmogonie scandinave :

Un frêne¹⁰ immense traverse toute la création et constitue l'axe vertébral de l'univers : trois racines le soutiennent, l'une s'étire vers l'espace lumineux des puissances divine, les Ases ; près d'une autre jaillit la source du suprême savoir ; tandis que la dernière se vrille dans l'espace dévolu aux hommes, mais survient le Ragnarök (Gigantomachie) :

Mise à jour du 9 fevr. 04, vu dans la Thèse de Vétérinaire de Ludovic Bellis :
(accessible en entier (2,5 Mo) par un bouton.pdf dans notre article [Mythe*](#))

**Yggdrasill tremble,
Le frêne érecte,
Gémit le vieux tronc,
Et le géant se délivre ;
Tous frémissent
Sur le chemin de l'enfer
Avant que le parent
De Surtr ne l'engloutisse.**
(Voluspa, strophe 47)

Yggdrasill, l'arbre de Vie, l'axe de l'univers, la clef de voûte de l'ordre établi, est proche de s'effondrer, et sans lui rien ne peut survivre. La fin de cette strophe est une vision christianisée du feu (*le parent de Surtr*) qui mènera les hommes en enfer.

**Les Ases et einherjar revêtent leurs armures
et s'avancent à la bataille sur la plaine.
En tête, chevauche Ódinn,
en heaume d'or et belle broigne.**
(Gylfaginning, chap. 51).

Tous ou presque vont aller combattre en vain les forces des ténèbres, et vont s'affronter une dernière fois pour mettre fin à ces couples dualistes manifestement op-

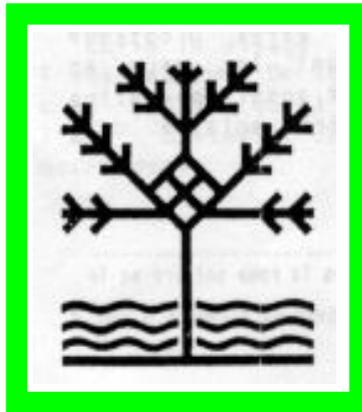
¹⁰ **Frêne** présente une intéressante homophonie avec la racine gr. *phren* "raison, esprit".

posés, qui symbolisent fortement le système de pensée nordique (christianisé)ⁿ et l'ordre du monde. Lorsqu'ils auront cessé, celui-ci n'aura plus lieu d'exister. »»



Cathédrale de Lund, Suède.

« L'if (cf. Yggdrasil, infra) remplace parfois le frêne comme représentation de l'Axis Mundi. Dans la pensée religieuse nordique, l'if, en tant qu'arbre toujours vert, est synonyme d'immuabilité et de fixité, qualités considérées comme l'apanage des dieux* en regard du monde humain voué au perpétuel changement. » Haute École Populaire, Oiseaux Migrateur de Normandie, rev. La Maove n°3.



Arbre solaire repris comme sigle
par le Festival de Folklore Baltica 88...

YGGDRASIL

L'if cosmique des Nordiques, est l'équivalent du germanique Irminsul et son nom, Yggdrasil, signifie "le coursier primordial" d'Odhin/ Ygg lorsque celui-ci, chevauchant l'arbre "trembleur, mumureur (→ *rauner*, cf. art. Runes*)" qui portait inscrites sur ses feuilles les destinées humaines (cf. le Chêne° de Zeus* à Dodonne), découvrit les constellations ou runes/ astérismes qui se reflétaient dans un petit lac (le petit lac aux Normes)...

« Récemment on l'a traduit par "cheval hennissant" dans la revue Ialon n° 8. Mais, prenant en compte la prononciation "ourdrassoul", on a *Ourdra* la Terre Mère Urdr pour les Scandinaves, et *soul/ Seele* signifiant "l'âme" : il nous paraît plus fondé

de comprendre “Âme de la Terre, Âmes des Mondes”, nom bien approprié à un frêne “cosmique”. » Druidesse. Dana, rev. Message.

Màj 19 août 02 : 2 citations proposées par notre correspondant lyonnais <fdes1@> : « Dans la “couronne des Ases [cf. infra, Externsteine]ⁿ, l’Arbre de Vie se nomme “le Tronc” Hlidskjalf et il soutient le Valaskjalf [la Halle des Élus/ Walhalla]ⁿ qui a un toit d’argent : on retrouve cette architecture dans la yourte mongole, dans le palais d’Ulysse* à Ithaque, l’Odyssée étant un récit de l’Âge du Bronze. » R. M. Gattefossé.

Yggdrasil « C’est sans doute la création la plus saisissante du monde mythologique germano-nordique: le grand frêne (ou if?) Yggdrasill, éternellement vert, embrasse, de ses racines à sa cime, tous les mondes créés, qu’il supporte et tient en vie. Image superbe, principe unificateur et distributeur, il tient sa force de suggestion avant tout de son caractère d’«idéogramme de la mythologie scandinave» (M. Eliade).

Il est, en effet, l’*axis mundi* qui en même temps répète et symbolise l’univers, avec ses trois racines qui plongent, respectivement, dans les sources d’UrDhr, de Mímir et de Hvergelmir, dans le monde des géants et aux enfers.

Une activité désordonnée, une énergie débordante l’animent : serpents, dragon*, cervidés, aigle, faucon, écureuil parcourent sans trêve ses immenses rameaux. Peut-être est-il la projection dans l’idéal de cet arbre* sacré* qui, selon Adam de Brême ou Widukind, avoisinait le temple*, ou encore de cet arbre tutélaire (suédois *vårdträd*, norvégien *tuntre*) qui ombrait de sa frondaison le pré clos de toute ferme nordique. Peut-être, dans une perspective chamaniste, préfigure-t-il le poteau central de la yourte qu’escalade le chaman pour investir le monde des esprits. Il supporte un ensemble d’images et de mythes* qui, s’ils recouvrent au moins une idée profonde (l’Arbre* de Vie), ne permettent pas de dégager une ligne d’interprétation assurée.

Mais il exprime, à n’en pas douter, l’essence même, l’esprit de la religion* nordique ancienne, car il est simultanément source de toute vie, de tout savoir et de tout destin. Et davantage: si, comme il est permis de le penser, **le Destin***, **selon l’idée originale qu’ils s’en faisaient en tout cas, est le seul vrai dieu des Germano-Nordiques, Yggdrasill est l’incarnation puissamment suggestive de tout ce complexe mental.** Car il est plus grand que les dieux*, dont il englobe le domaine, plus fort que la mort, dont il abrite aussi les royaumes: il est ce dynamisme, cette force d’ordre que révérait par-dessus tout la Germania.

Source de vie, il naît de Hvergelmir, la vaste mer primordiale et nourricière dont sortent aussi tous les fleuves. Après le Ragnarök, survivra le seul couple qui se soit réfugié à son ombre: Líf (Vie) et Lífthrasir (Vivace). Source de tout savoir, il protège la source de Mímir, où Ódhinn a mis son œil en gage de détention du savoir suprême. C’est pendu à l’une de ses branches qu’ÓDHinn a acquis la science ésotérique des runes*. Mímir (Mémoire) et Urdhr (Avenir) résument sa capacité de connaissance atemporelle. Source de tout destin, il accueille les trois Nornes, les Parques du Nord, et c’est à son pied que s’assemblent régulièrement les dieux pour fixer le sort du monde [thing]ⁿ.

Il est curieux de constater qu’il correspond assez bien à l’image, également énigmatique, du dieu — presque un *deus otiosus* — Heimdallr, dont le nom peut signifier «soutien du monde» et qui lui aussi veille, dans une perspective eschatologique claire, à la perpétuation de l’ordre universel.

Arbre cosmique, arbre de vie, arbre de la science du bien et du mal [de ce qui est bon et ce qui est mauvais pour l’Ordre du Monde]ⁿ, Yggdrasill a quelque chose

d'obscur et de primitif, en même temps que de fondamental et d'archétypique*. Quand il s'effondrera, tout périra. Si le monde divin est bien la projection dans l'absolu des rêves et des passions des hommes, il serait difficile de trouver plus éloquente expression d'une *Weltanschauung* [Conception du Monde et de la Vie] où la rudesse du climat et du sol, les rigueurs de l'existence même se trouvent niées par ces arbres splendides de Suède ou de Norvège, animés d'une vie intense défiant la cruauté des longs hivers. »» Régis Boyer.

Màj 24 nov. 03 : « **l'étymologie** la plus couramment admise du vocable **Yggdrasil** : coursier (*drasil*, sur *drösuill*) d'Yggr, le Redoutable, qui est l'un des surnoms les plus fréquents d'Odhinn ! Comprenons donc que, dans cet univers hautement symbolique et imagé, Odhinn-le-dieu-chamane* agit avec Yggdrasil comme fait, si mes lectures sont bonnes, le chamane de maintes tribus nord-orientales ou européennes avec le poteau central de sa yourte, qui est son "cheval" et qui, comme par hasard, est entaillé de neuf encoches ! Je crois devoir souligner ce chiffre neuf¹¹ car il n'apparaît pas ailleurs que dans cette affabulation précise, au point qu'il nous est assez difficile de préciser ce que seraient les trois mondes aériens et les trois souterrains ! » R. Boyer.

« Lors du Ragnarök, “le Crépuscule des Puissances”,
La peur étreint chaque être vivant sur la terre et dans le ciel
Lorsque l'arbre* Yggdrasil tremble... »

Guido von List¹² explique ce nom – **Yggdrasil** – suivant son habituelle manière trifonctionnelle récurrente, de cette manière :

« 1°/ *ig* “moi” en tant que créateur, procréateur, élévateur, bénédiction ; *dra* “création difficile”, création du feu ; *sil* (sal) “salut” (et saul, soleil)...

2°/ *ig* (*uig*, *wig*) “combat” (→Viking) ; *dra* “porter” ; *sil* “loi, colonne” (→*Saïlle*)...

3°/ *ig* “peur, mort” ; *dra* “détruire” (→dragon) ; *sil* (*zil*) “but, fin”...

« Ce qui donne les trois significations suivantes du mot Yggdrasil :

- 1. “Moi, engendrant le salut dans le feu originel” (comparer avec le “buisson ardent” de Moïse)...
- 2. “Défenseur de la loi, Arbre du combat, cheval de bataille”...
- 3. “But de la terreur destructrice, bois d'épouvante”...

« Ceci explique beaucoup de choses incompréhensibles, en particulier l'appellation erronée de “cheval d'épouvante” (cf. aussi *Moro*, in § Cheval° art. Bestiaire). Le Frêne du Monde “Yggdrasil” est l'Arbre de Vie de l'humanité “aryenne” [mot habituellement utilisée avant guerre que nous traduisons de nos jours (où nous sommes

¹¹ **Neuf** : C'est le chiffre de la perfection chez nos ancêtres nordiques car c'est celui de la gestation “à terme” seule capable de donner des enfants ; parfaits. C'est aussi celui des triples triades, cf. List !

¹² **Guido von List** (1848-1919) écrivit *Le Secret des Runes* à Vienne en 1907. Comme le temps passe ! sans guère de leçon... chez nous tout au moins, où il semble ne pas exister de traduction publique de cette œuvre remarquable (avant qu'il ne devienne malheureusement un peu... blavatskyen)!

complexés) par : “indo-européenne*”]ⁿ, son “feu* bénit”, son “salut naissant”. Il est conçu comme un être vivant, c’est à dire existant et régnant. Pour cette raison c’est le “défenseur allégorique” (le cheval de bataille) de l’humanité et finalement, il fait office de “bois d’épouvante” avec lequel l’humanité s’anéantira...

« C’est aussi l’arbre battu des vents dont parle Wuotan dans le chant runique. C’est pourquoi la désignation “frêne du monde” est également significative car *Esche est Ask* “le premier homme” : le père originel de l’humanité portait le même nom (comme la mère originelle Embla portait celui de l’aulne) et *man-ask, men-isk*¹³, *Mensch* “l’être humain” en tirait son origine.

« Mais de même qu’au premier niveau “l’homme” (*der Mann*, genre masc.) signifie “celui qui procréé, qui crée”, et au deuxième niveau “l’humanité” (*die Menschheit*, genre fem.) en tant qu’être vivant, en tant qu’être”, au troisième c’est “l’individu déchu, qui n’est plus digne d’être un être humain” et qui est *désigné avec mépris par le neutre das Mensch*.

« *Ask*, en soi, signifie : 1/ l’origine de l’humanité, allégoriquement son père. 2/ le frêne. 3/ la cendre et, donc : l’ascèse, la destruction de la procréation. *Monask* ou *monak* a donc donné *Münnich, Mönnich* “moine”, mot que l’on retrouve aussi bien en aryen^{id}, que dans le latin *monachus*, puisque le latin provient de l’aryen^{id}.

« (Cet) exemple étudié de façon rapide suffit pour constater à travers eux la tripartition de tous les concepts aryens^{id} et leur enchaînement semblable à un filet. »»

D’autre part, Régis Boyer nous rappelle (dans *La Mythologie* germano-scandinave*, in le Monde indo européen*, Brepols) qu’Yggdrasil s’appelle aussi *Mjötvidhr* “l’arbre* qui mesure, qui jauge le Destin*” et il émet l’opinion qu’*Il est le symbole* (du synécisme)* résultant de la Guerre de Fondation* des Ases et des Vanes !*

Revenons un moment sur cet Irminsul “qui mesure” en notant que sur la figure de tête de cet article, le tronc/ mât-Mai/ Pal est couvert de chevrons, ce qui pourrait faire de ce symbole* en modèle réduit l’ancêtre de la coudée sacrée et même un possible instrument de mesure – approximative – des coordonnées terrestres : nous reverrons cela dans la section #7, § Irminsul des Nautes... (10-01-05)

Remarquons ici que, si nous connaissons bien l’arbre des Scandinaves sous ce nom d’Yggdrasil, ce n’est qu’un *qualificatif* tardif, appartenant aux *kennings* (“métaphores poétiques à récurrences culturelles”) ou à la *Kala* – ce cryptage sécuritaire des troubadour* – car il s’appelait antérieurement *Mimameidr* “l’Arbre ou Poutre de Mima ou *Arbre Mère* ✱” (cf. les art. Déesse Mère* et Astrologie* nordique) !

Nous avons vu qu’on le nomme aussi *Lérad* “l’instructeur” (*Hler* “mer”, *Ægir*) ou *Laeradr*¹⁴ : « l’Arbre mythique (cité dans les *Grimnismal*) qui se tenait sur le toit de la *Valhöll/ Walhalla* et dont la chèvre *Heidrun* (“rune ou secret païen”) et le

¹³ **Ask** pron. (ache) : remarquons le verbe anglais *to ask* “questionner” : sortant de l’animalité, le premier “Homme” (avec majuscule) est celui qui pose et se pose des questions : “Pourquoi” ?

On se rappelle que le premier Homme surgit d’un glaçon (un ménisque) que suçotait *Audumbla/ Odh-Embla* la vache primordiale (cf. *Abondance**) : on pensera ici à la “parole” *Blah, au Logos créateur... de Conscience, “feu bénit” (cf. *Prométhée°/ Lucifero*).

¹⁴ **Laeradr** : Au risque de paraître présomptueux à MM. Sturtevant et Devries qui proposent le sens de “celui qui cause des dégâts (*lae*)” ou “Protecteur”, nous oserons proposer “la roue (du cosmos qui a subi) des dégâts”, bien proche de celle d’Ixion comme “roue du Cataclysme”, c’est à dire : “cycle du Déluge* nordique : *Ragnarökr*”.

cerf Eikthyrnir (“qui a des bois de chêne”) broutent les feuilles. La chèvre donne l’hydromel *heidr* (de sagesse) qui fortifie les *Einherjaer* et alimente la source primordiale Hvergelmir “le chaudron qui gronde” (cf. le volcan sous glaciaire islandais *Hrimsvotn*).

Faut-il faire une différence entre Yggdrasil et Irminsul ?

Yggdrasil, “le coursier primordial” d’Odin/ Wotan” (ou son “haut siège” *Öndvegissalur/ Hlidskjalf*), l’Arbre du Monde¹⁵ des Scandinaves, est cité dans l’Edda, un ouvrage littéraire irremplaçable certes, mais sujet à des règles de composition strictes : à une poétique, mais aussi à une règle de sécurité, la *kala*, dans un monde idéologiquement hostile car devenu chrétien, règles auxquelles il faut ajouter les convictions “synchrétiques” (au sens moderne) et celles, personnellement chrétiennes, de Snorri Sturluson. Reconnaissons néanmoins qu’il eut l’énorme mérite de nous transmettre ainsi une partie de la mythologie de nos “vieux ancêtres” (Ur-Ahn → Ouranos, Varuna, Uraka) – que nous appelons résolument ici les “Atlantes du Nord” – avant que les moines de son entourage fassent disparaître les restes de toutes les *Saga* “histoires”, *liod* “lais”, *mal* “dits”, *dramar* “rêves”, *Thula* “généalogies” (énumérations), *kvida* “poèmes, chansons”, *gald(r)* “incantations”, *spa* “prédictions/ oracles”, voyages, *senna* “esclandres” (satires), déplorations, fascinations et, de plus, tout le Traité de poétique appelé “dénombrements des mètres” (métrique).

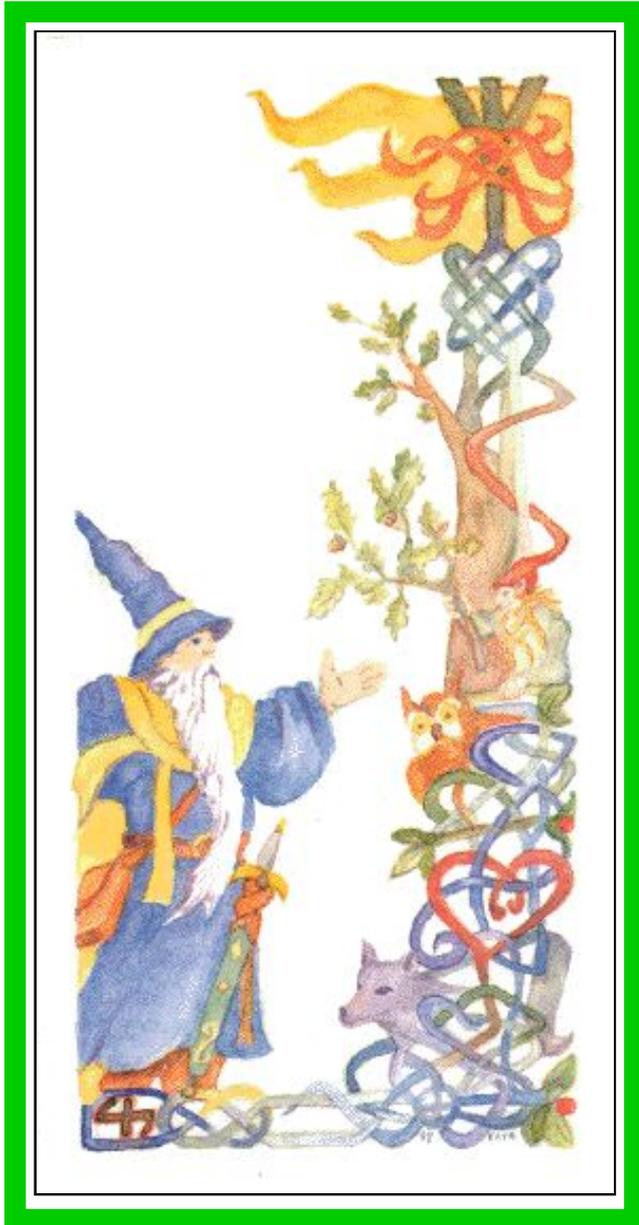
L’Edda est une *symbolique** poétique* extrêmement éclairante sur la cosmogonie, telle qu’aurait pu la réciter un Skalde de l’Âge d’Or ou, dans le monde “celtique” *ultérieur ou plus méridional*, un Barde de la troisième fonction*. Notre objet, on l’a vu, est de tenter de reconstituer, à travers les différents articles de ce Florilège, et bien modestement, ce genre de discours d’un Druide de première classe ou d’un Ase germano-scandinave son équivalent nordique lors de son enseignement aux Thuler (écoliers *Schüler*) ou initiés* (mystes) de la première fonction* dumézilienne :

« Près de chaque racine coule une source*, toutes plus ou moins sources de sagesse et de connaissance. La racine plongeant chez les géants* (Thurses)ⁿ de Mimir/ Mémoire. Contre la racine sise chez les Dieux* coule la source d’Urd/ “Ce qui fut” (fondement, primordial)ⁿ. Quand à la dernière racine, celle de Niflheim, elle dissimule la source Hvergelmir “chaudron bouillant” (une bourbonne) ou “source qui résonne”, celle où se prépare la boisson des dieux, le *heidr*.

« De même qu’à l’origine il n’y avait pas trois Normes (les Sœurs de la Destinée* : Urd, Verdandi et Skuld), il ne dut y avoir d’abord qu’une seule source (un puits artésien ou un geyser)ⁿ. »

¹⁵ « Le nom gotique du **monde**, *fairhvus*, issu du nom indo-européen* du “chêne” **perkwus*, conserve peut-être la trace d’une cosmogonie selon laquelle **un chêne cosmique était frappé par un dieu à la foudre comme le Perkunas lituanien**. » Jean Haudry, *L’Indo-Européen*, N°1798, et *Les Indo-Européens*, N° 1965, Que Sais-je, PUF 1979 et 1981.

**Per-k/g* signifiant “frapper”, la foudre nous ramène au Dieu primordial Thor chez les germano-scandinaves et à Zeus*/ Jupiter son équivalent (≈) en Europe méridionale.



16

“Un
arbre se
dresse
sur le
Mont
Billin :

Il
s’égoutte
au
dessus
d’une
Mer,
Ses
branches
brillent
comme
de l’Or !

Tu ne
devineras
pas au
jour d’hui...

I
I
I
I

Énigme
norvégienne

L’Irminsul/ Yggdrasil, en tant que Frêne sacré* produit une rosée sucrée, une miellée¹⁷ (*manne*), avec laquelle était fait l’Hydromel sacré, le Nectar/ Soma des Dieux*, grâce à l’action diligente de nos amies les Essènes, càd les abeilles...

“Je sais qu’il est un Frêne qu’on nomme Yggdrasil.
Sa Couronne est nimbée de blanches Vapeurs ;
De là dégoutte une Rosée qui tombe dans la Vallée.
Il se dresse, éternellement vert
Au-dessus de la Fontaine d’Urda.”

Völuspa

¹⁶ **Illustration** de notre correspondante <katelelfe@caramail.com>

¹⁷ « **La Manne** : la “bonne” rosée des “Bons” : les Mânes*. » E. D. « Le folklore germanique connaît encore la “rosée de miel” qu’on recueille soigneusement dans des linges pendant la nuit du solstice d’été et à laquelle on attribue de précieuses propriétés comme remède et comme levure. » Georges Dumézil, *Deux petits dieux scandinaves : Bygvir et Beyla*, la Nouvelle Cléo-3, 1952.

Et, si l'Arbre du monde hyperboréen produisait un si bon miellat, c'est parce que "les trois sœurs" (cf. art. Destin*) recouvraient chaque jour ses **racines** de limon blanc (ou gris, d'où leur nom de Grises)ⁿ [Völuspa 19 et Gylfaginning 16] :

« À la différence d'autres commentateurs répugnant à traduire ici le vieil islandais *aurr* par boue (et penchant pour des liquides plus noble), F. X. Dillmann fait remarquer que ces hypothèses "ne tiennent pas compte des vertus thérapeutiques attribuées à la terre [limon *Pan*, et à l'argile]ⁿ, ni surtout de l'existence de nombreux mythes* relatifs à l'origine du miel, "cette belle substance (qui) contient en fait des saletés célestes. » Arnaud d'Aspremont, revue éphémère *Yggdrasil*, ed. Janvier, 1995.

Forme :

Nous avons essayé de réfléchir à la curieuse forme de l'Irminsul tel qu'il figure sur les parois des **Externstein** (*Eggesternsteine*, dont nous vous entretiendrons plus longuement en section #6), forme qui est d'ailleurs la même que celle figurant sur des vases moyen orientaux et des gravures égyptiennes. (Plusieurs suppléments originaux, en .pdf très imagés, vous attendent dans ce #6...)

Son évolution, en passant par la fleur de Ly(s) (cf. art. Blason*), la Laiche ou l'Iris Germanica – comme source unique – ne nous a pas pleinement satisfait : **nos ancêtres ne pratiquaient pas une logique d'exclusion – manichéenne – comme c'est le cas de nos sociétés "judéo-chrétiennes" ou post chrétiennes : ils intégraient le maximum de sens à leurs symboles et dans tous les sens, toutes les directions, tout comme le ciel n'est pas blanc ou noir, mais comporte toutes les nuances de gris et de couleurs des plus nuancées aux plus vives. C'est là une caractéristique fondamentale de ces Religions* Naturelles qui s'adonnent à la "logique du tiers inclus"...**

Aussi nous permettrons-nous de faire une suggestion : il se pourrait fort qu'à l'origine il se soit agi du pilier (pal) dédié à Cernunnos*, c'est à dire d'un poteau de chêne (ou de sapin chez les Nordiques), *équarri* et sur lequel était *cloué** un "massacre" du grand cerf *Elaphios Mégacéros* : l'Alce **Y** primordial !

Et, nous ne sommes pas loin de penser que l'ombre des bois de cerf pouvait, en touchant des galets particuliers disposés au sol et (ou) les chevrons peints sur le mât, donner de précieuses indications sur l'horaire journalier et sur le calendrier annuel ! La figure spirituelle de cette Rune* Algiz nous encourage dans ce sens : ne représente-t-elle pas l'esprit ramifié, l'intelligence claire, "divine" du vieil Ase (Alt-ase, Ouranos), l'Alce Cernunnos* pour nos Druides gaulois ?



Stèle celte de Bormio/Côme (I) -Vème s. & Vase de Caneto/ Bari déb. -IVème s.
On remarquera sur la première la caractéristique forme en Lyre, cf. art. Caducée*



Cette couronne royale nous montre par son agrandissement un Irminsul qui contient la Rune* de l'Alce (cf. art. Cernunnos*) ou Rune de Vie :
De plus, les deux grandes branches inférieures montrent bien l'évolution à venir vers la "Fleur de Ly(s) qui est traitée dans notre article Blasons*

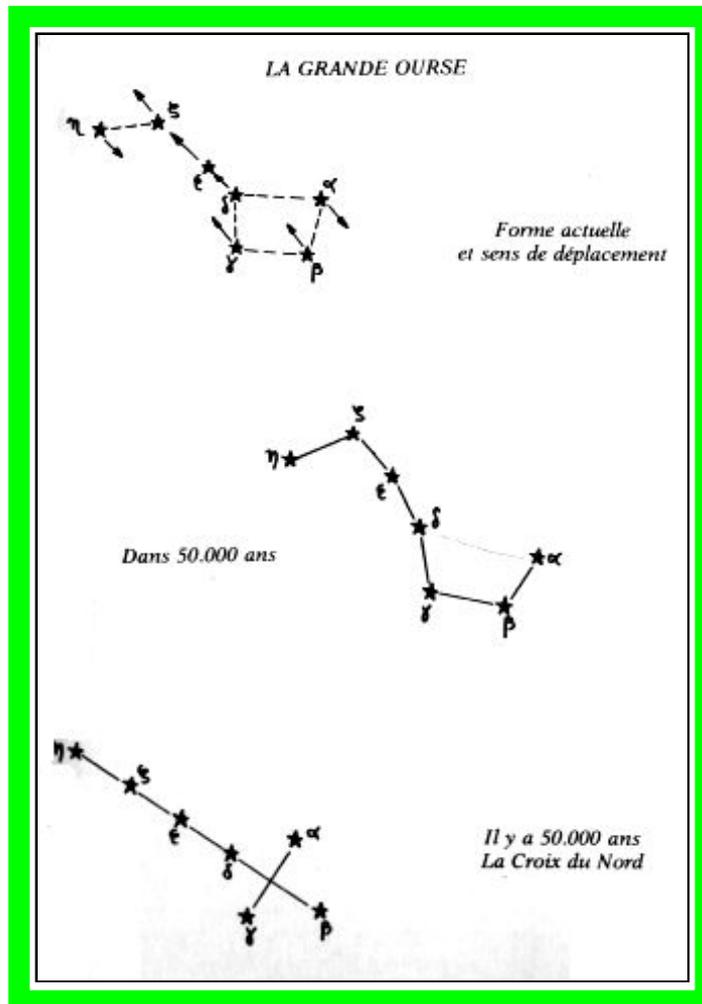
Astrologie* ou pré-astronomie :

Ce "pilier du ciel" à une très grande importance dans notre "ancienne culture" car c'est le centre de rotation des étoiles et, par conséquent, l'axe de la Terre (d'où l'on déduira très vite qu'elle est ronde). Mais cela aurait pu rester du domaine pré scientifique et l'apanage des initiés* (*Thüler* nordiques ou *Mystes* grecs).

Or, l'importance qui est donnée au pilier du ciel dans des rites* tels que celui de notre festif **Arbre de Mai**, nous semble ajouter une pédagogie précise à la perception populaire confuse d'une "magie* sympathique" selon laquelle il faudrait aider le cosmos à fixer son axe par une cheville, un clou (cf. Compléments, infra #2) pour éviter de re-vivre la période diluvienne* catastrophique.

Remarquons ici que c'est probablement cette Grande Submersion nordique

Ragnarök (≈gigantomachie des Grecs doriens) qui provoqua probablement par l'intense questionnement qui suivit ce cataclysme, l'émergence de ce concept !



**Exemple de déplacement des étoiles “fixes”
de la Grande Ourse ou “Croix du Nord” ♯**
(in *Astrologie populaire*, Camille Flammarion)

Le rôle de l'Irminsul comme **Clou de l'Univers** est en rapport avec l'épreuve de la grande Dispersion (le grand *Trekk*) qui a suivi cet Grande Submersion du XIII^{ème} s. AEC (cf. art. Déluges*) et c'est pourquoi il est associé à l'étoile polaire qui est présente dans le symbole*/ astérisme de la Croix du Nord ou Rune* de Vie Algiz ♯ qui est, *actuellement*, plantée dans l'alignement de la mythique Thulé leur ancienne patrie spirituelle (cf. art. Hyperborée*)...



Le “Tertre Suprême” ✕ :

« Le Ha(l)gadam¹⁸ principal des Dieux, leur séjour sacré*, est situé près d'Yggdrasil, le meilleur et le plus grand des Arbres* car ses rameaux s'étendent sur tout l'univers et montent plus haut que le ciel (a). L'Arbre a trois Racines : la première va jusque chez les Ases, l'autre jusque {chez les Hrimthursen, "les géants du gel", où jadis était Ginungagap} et la troisième s'enfonce jusqu'à Niflheim/ Neidhugen où est la Nidhhöggr, "celle qui est accroupie là, en bas", la Grande Serpente qui ronge sa racine. Près de la deuxième racine qui atteint le domaine des géants du gel Thurses, est la source* de la sagesse originelle dont le gardien est Mimir (la Pensée Mémoire)ⁿ qui chaque matin, grâce au cor de Gjalahar¹⁹ y boit la Sagesse, c'est à dire la Connaissance totale.

« Près de la première racine d'Yggdrasil est la Fontaine d'Urda, où les Dieux tiennent leur tribunal, car *de cette fontaine sont sorties les Nornes*, c'est à dire le Destin*, qui se décide en ce lieu. Les Nornes prennent chaque jour de l'eau à la fontaine d'Urda et jettent de la terre argileuse (primitive *aur*) glaise, matière de la vie qui se trouve alentour, sur le Frêne afin que ses rameaux ne dépérissent pas [re-naissance de la terre gaste après le déluge* nordique]ⁿ.

« L'Eau de cette fontaine est si sacrée*, que tout ce qui est plongé dedans devient aussi blanc qu'une coquille d'œuf.

« La Rosée qui tombe du Frêne est appelée *Hunangthan*, "Rosée de miel", et constitue la nourriture des Abeilles °. Deux Oiseaux sont nourris à la fontaine d'Urda et *deviennent des Cygnes* (cf. les Grue ° sacrée*, mais aussi le "signe")ⁿ : *swan* (*schwan*, *swan*) qu'on appelle "les Coqs du Soleil", le lever de l'Esprit et d'où naissent tous les cygnes de la Terre.

« L'Aigle Aar est perché dans les rameaux du Frêne : il sait beaucoup de choses (seul, il peut regarder le Soleil Dieu* en face)ⁿ et, entre ses yeux (comme le troisième oeil des Hindous)ⁿ, il y a le Faucon Verdrfölnir, "celui qui vole le plus haut" [cf. Kirké]ⁿ

« L'écureuil Ratatöskr (“dent qui fore”)ⁿ est celui qui, passionné, court dans tous les sens. Il parcourt sans cesse les ramures entre l'Aigle et la Nidhöggr, pour porter de l'un à l'autre des sujets de dispute et entretenir la discorde.

« *Quatre Cerfs* (Alce, Algiz)ⁿ courent parmi les frondaisons du Frêne, mangeant ses bourgeons.

« À Hurgelmir, sous la troisième Racine, à Niflheim, il y a tant de serpents et de dragons*²⁰ qu'on ne peut plus les nommer et que les "Fols" (oracles)ⁿ ne peuvent (y)

¹⁸ **Halgadom** : de *H'ag* "tertre sacré", d'où *heilig* "sacré*, saint" et *Heiligtam* "sanctuaire".

¹⁹ **Gjalahar** : étymologie : *Gi-Gebo* ✕ “donner” ; *all* “tout” ; *Har* “le Haut” Dieu Soleil (d'où *horen* ° “faire paraître”) ce qui signifie donc "donne vie à tout" ou "fait tout apparaître"). Mais aussi GjöllHar, "Haute goule" (?), celle ou pointe l'Aurore qu'annonce le chant du cor/ coq, à l'instar du "cocorico" de Gullinkambi ("crête dorée" ou "crête grand'geule") qui – comme la mouche du coche – fait tout apparaître ! °Remarquons la parenté Har → Horus (fils de Rê), mais aussi avec le nom des "Heures" des Grecs... Cet acte de "communion avec le Cosmos" et tout particulièrement avec le Soleil renaissant, se retrouve dans les coutumes folklorique de la "rosée du 1° Mai" (≈ manne) ou de celle de la "Saint Jean/ Solstice d'été".

En tant que “corne à boire”, nous avons fait de Gjalahar un “hanap”, une” grolle” (cf. art. Graal*).

²⁰ **Dragon*** : « L'objet emblématique qui accompagne le déplacements des (Celtés de l'Arras Culture, au IIIème siècle AEC), l'épée au fourreau orné de la paire de dragons* – les créatures monstrueuses qui gardent l'Arbre de Vie – apparaît alors en Grande-Bretagne. » Venceslas Kruta, revue L'Archéologue N° 4, Fev. 1994.

pressentir (pré - sentir)ⁿ.

« Ainsi parle l'Edda la plus récente, à Gylfaginning... » Guido von List.

Dans son ouvrage, List nous donne ensuite quelques explications sur ce symbolisme* qui aideront nos lecteurs peu familiarisés avec la mythologie* nordique :

- a - «« Yggdrasil, le frêne mellifère, est *l'univers dans son ensemble* et les étoiles sont ses fruits d'or, de là (vient) l'Arbre* de Noël avec ses noix dorées" (ces noix qui contiennent deux petits cerneaux/ cerveaux)ⁿ et les "pommes" d'Or (qui) sont les "pommes de la Connaissance" et, partant, de la Sagesse, par rapport à la connaissance de l'Astronomie.
- b - « La première racine va jusqu'aux Dieux*, les Maîtres de l'univers spirituel. La deuxième va jusqu'aux *Géants, les Maîtres de la matière* (les démons grecs)ⁿ. La troisième va jusqu'au royaume de la métamorphose, le royaume des morts. C'est de nouveau le Trois primordial : (ap)paraître, être, disparaître.
L'Arbre Cosmique (✱)ⁿ, tout comme l'Arbre de l'Homme Y, englobe l'Esprit et la Matière, le Ciel et la Terre, les Dieux et les Hommes, le Bien et le Mal.
- c - « Près de la première racine se trouve la "Font" d'Urda, la cause sans cause, et tout le tissu karmatique (cf. Destin*)ⁿ, la chaîne de causalité (le "tissu" des Nornes, les Tisserandes)ⁿ. C'est pourquoi il est dit par ailleurs que cette racine atteint les Dieux "9" et les Hommes véritables, les Hommes Dieux/ "9-1" ²¹. Cela veut dire que les Dieux dirigent et jugent le Monde et qu'ils habitent aussi les Hommes dont l'Esprit est (aussi)ⁿ le Leur.
- d - « Tous les jours, les Racines de l'Arbre son arrosées avec l'Eau Blanche des Fontaines de la Création, qui est Esprit et Matière, Eau et Terre de la Vie. Sur cette Eau nagent les Cygnes (cf. Grue^o sacrées), ceux qui pré-sentent le Soleil, la Conscience de la Divinité.
- e - « La deuxième Racine va jusqu'au monde de la Matière et c'est justement là que jaillit la Fontaine de la Sagesse, la Source de la Connaissance, où se rend Wotan* l'Esprit de la Terre qui donne son œil en gage pour y boire la Sagesse.
- f - « L'Aigle, le Faucon et l'écureuil : Aar, l'aigle, est le soleil spirituel, le Dieu Soleil. Verdrfölnir, le faucon qui vole le plus haut, est le moi totalement libéré, qui ne se sent plus poussé à se réincarner²² et qui est devenu semblable à la divinité.
- g - « Ratatöskr, l'écureuil qui porte les disputes de l'Aigle à la Nidhögr/ Neidhagen, est l'élément qui provoque la querelle entre le spirituel et le matériel, le céleste et le terrestre, le bien et le mal. Il est le va et vient perpétuel entre les deux pôles de l'âme humaine, cette *tentation perpétuelle du concept de "Dieu"* qui, dans le miroir tremblant de la matière, parvient à la connaissance par des "conceptions du Monde" toujours plus approchantes. Bref, *il symbolise le doute, d'où son nom*

²¹ **Les Hommes Dieux** : les Ases*, cf. aussi le § chiffres, dans l'art. Runes*...

²² **Réincarner** : il s'agit là de l'opinion "spiritualiste" de Guido von List. Il n'existe rien dans nos mythologies occidentales qui puisse permettre de l'affirmer. Il peut donc s'agir là de l'influence d'un certain hindouisme...

Ratatöskr, "Dent qui ronge".

- h - « *Les Cerfs*²³ *sont les animaux des morts* : ils rongent les bourgeons, c'est à dire qu'ils apportent la mort, mais ils se nourrissent de ses bois (*geweih*, de *gewig* venant de *wig-weihen* "consécration, force, sainteté, combat). Ce sens de force et de sainteté (*Heilig*) s'explique en vue de la re-naissance annuelle : les extrémités de leurs ramures ont une signification phallique (la peau – le velours – en tombe chaque année)ⁿ et la "rosée sacrée" qui tombe goutte à goutte de leur extrémité nourrit les abeilles âmes (cf. les Essènes en Grèce)ⁿ. Ainsi s'écoule la rosée de la re-naissance. De la Mort refléurit la Vie nouvelle (cf. la massue du Dagda qui est en bois de cerf)ⁿ...
- i - « La Nidhögr est la serpente de Midgard même, celle qui englobe tout le monde matériel des hommes. Les vers *Würm* (cf. Dragons*)ⁿ qui, innombrables, "se nourrissent de la moelle du mariage", sont facilement interprétés comme les efforts passionnés et purement matériels de l'humanité. On peut les opposer aux tendances purement spirituelle de la cime d'Yggdrasil. (...) » Guido von List (littéral).
- j - Ici, dans le § qui suit, nous devons nous permettre de *ré-interpréter* la fin de son texte car il nous semble peu clair, par un effet de traduction qui ne tient pas assez compte du sujet peut-être (car nous avons déjà dû reconstruire certains des passages ci-dessus) :
- («) Bien que les Nornes arrosent tous les jours le Frêne sacré avec l'Eau Blanche de la Vie, l'Arbre Cosmique perdra néanmoins tous ses rameaux (en tremblant) lors du Ragnarök, "le Destin des Dieux", qui entraînera la fin du monde aryo-germain (c-à-d indo européen)ⁿ. Il ne restera qu'un Tronc dépouillé qui ne *reverdira* que lorsque refléurira à nouveau "l'ancienne coutume", pour une nouvelle grandeur et magnificence, (pour un nouvel Âge d'Or)ⁿ... »»

- Le texte de List se poursuit ensuite avec le plus grand intérêt, mais il s'éloigne tellement de nos préoccupations concernant **l'Arbre de Mai** que nous préférons renvoyer ceux de nos lecteurs que cela intéresse à sa lecture intégrale plutôt qu'à sa pâle copie : une citation longue dans un florilège n'est pas de la copie in extenso, d'autant que transparaissent dans son livre les convictions de l'Armanisme du début teintées du "blawatskysme" de l'auteur qui, comme (certains de) ses cousins indouistes, croit en un jugement post mortem avant les réincarnations/ *avatars* qui formeraient le *karma*/ destin*eternel de chaque "individu"...

Y croire ou pas, considérer cela comme une autre "religion* de consolation" mais responsabilisante – la *nuance est de taille !* est affaire de "religion personnelle", et ne modifiera pas notre point de vue culturel, le seul qui doit ici être présent sans que nous ayions à nous engager sur ce point...

En effet, notre point de vue est très "mythe-historique" ce qui nous permet de dire par exemple que "les plus sages" de la communauté*, les "tout savants" Druides, ou Ases avaient l'esprit si "lumineux", donnaient des explications si "claires", comme le "ciel diurne" : **Diew* ! qu'ils étaient "divins" et *xanthos* "solaires" *et*, donc, qu'ils fu-

²³ **Cerfs** Hirsch-heorot (He-or-rot) : "les lois du mariage" – donnent une descendance – et ouvrent des droits.

rent ainsi *divinisés* après leur mort, ce pourquoi ils sont maintenant "les Dieux*" au firmament... des hommes, leur descendance Ing ♦.

Il est intéressant de voir ici comment un vocable de "clarté du jour" à pu donner naissance dans le Nord à un concept céleste de perfection du Monde, d'harmonie du Cosmos et donc de "divinité"²⁴ : *Diew -> Dieu* (cf. art.) !

Mise à jour du 12 fév. 04 : voici maintenant un texte vu sur le site <asatru.de> :

Éternel arbre de "Neu Helle"

Maintenant les nuits sont longues et sombres et Ruprecht [cf. art. Père Noël*]ⁿ est venu et reparti. La neige profonde et blanche se trouve toujours sur les montagnes. C'est maintenant le temps de vous parler du mystérieux Arbre de Jul (Noël) car, en hiver par une **claire** nuit étoilée, vous pouvez le voir avant que vous n'alliez dormir. Les enfants : Écoutez donc soigneusement !

Pendant des milliers d'années, les enfants ont chanté cet Arbre de Jul à feuilles persistantes, vous savez ? Cette chanson nous dit :

**Mimameida est debout dans la bruyère ²⁵,
Portant sa grande cape verte;
Et l'on voit les Trois Sœurs près de lui.**

Dans le passé, les enfants nommaient cet arbre "Mimameida" qui ne perd jamais ses feuilles. Trois sœurs y sont assises près d'un merveilleux don qui est à côté d'une de trois racines de cet arbre merveilleux. C'est le don "d'être né" – la Vie – et tout ce qui est y immergé deviendra aussi pur que la fine enveloppe blanche qui protège l'œuf dans sa coquille.

Un autre don se trouve sous l'arbre : c'est est le Puits du Savoir. Tous ceux qui y boivent peuvent voir loin dans le passé et l'avenir. Ce don est gardé par Mimir, le plus sage et le plus paisible de tous les Géants et l'Arbre fut appelé Mimameida en son honneur. Souvenez-vous de la chanson :

Mimameida est debout dans la bruyère!

Dans les Saga, des histoires du Nord écrites il y a plusieurs centaines d'années, cet **Arbre de Jul** a été appelé **Yggdrasil**, ou **l'Arbre du Monde**. Son tronc est enraciné au milieu du monde et son sommet monte haut dans le ciel. Votre père et votre

²⁴ **Divinité** : On est si loin des conceptions métaphysiques et moralisatrices des monothéismes que l'utilisation de **notre** mot "Dieu" par une Église* exotique est pour le moins de la malhonnêteté : pourquoi n'a-t-elle donc pas conservé le nom de Jahveh (pron. "yaouvé") puisqu'il s'agirait de Sa (?) parole... à travers ses exotiques prophètes ? Était-ce une "tactique" pour assurer une meilleure pénétration ? Certes ! Le résultat en fut néanmoins un intéressant syncrétisme christo-solaire (qu'on retrouve encore un peu dans les églises romanes, mais un peu plus difficilement dans le gothique), mais il fut peu à peu épuré car ce genre de "mysticisme" sentait beaucoup trop le fagot.....

²⁵ **Bruyère**, Erica Carnea mais il y a deux sens dans le mot allemand *Heide* : "lande" et "Païen" et cela fait toujours "jeu de mots" sauf si l'on a le mauvais goût de traduire Heide par "profane" : devant le *fanum* temple*. Il existe une jolie chanson de marche des WanderVogel nommée "Erika"...

Mère peuvent vous montrer sa cime que beaucoup de gens appellent l'Étoile Polaire. Voyez, les larges branches de protection de l'Arbre de Jul brillent et scintillent de bien des façons, parce que ses lumières sont les étoiles. Dans chaque nuit d'hiver claire nous voyons "l'Étoile Guide" [à 8 rais]ⁿ sur la cime d'Yggdrasil et tous les ornements scintillants de ses branches!

Pensez seulement que cet Arbre puissant mais invisible, protège notre monde sur lequel tous les hommes, tous les animaux et toutes les plantes vivent ensemble. C'est pourquoi nous devons protéger notre Yggdrasil de nombreux dangers !

Le Temps de Jul est la saison où se trouve la plus longue nuit de l'année. C'est le temps où les Nains* et les Lutins apparaissent dans la sombre forêt, nous jouant parfois des tours. Au Temps de Jul, le vent d'hiver souffle par les champs stériles, et les petits sapins sont coiffés de petits chapeaux de neige tout drôles.

En cette saison, nous décorons le sapin à feuilles persistantes de petites lumières qui rayonnent à travers la pièce. Cela nous rappelle que, malgré l'obscurité et la détresse, la lumière sacrée d'Yggdrasil nous illumine toujours. Dans les branches de notre Arbre de Jul familial accrochez aussi des pommes de pin, des noix et des pommes rouges car, dans leurs graines sommeillent la nouvelle vie qui renaîtra chaque année. De chacune de leurs graines poussera un nouvel arbre, de même que nous, en grandissant, nous aurons ensuite nos propres enfants.

Notre Arbre de Jul se tient, brillant, au milieu de notre pièce. Sentez-vous tous sa merveilleuse odeur ? C'est celle de la Paix que l'Arbre de Jul est chargé de régler ! Il nous rappelle Yggdrasil avec ses dons sacrés et ses branches protectrices dans lesquelles scintillent les étoiles. Quand nous chantons nos chansons de l'Arbre de Jul, vous verrez souvent qu'une furtive larme de joie scintille dans les yeux des aînés...

La Fête* de Jul [Neu Helle]ⁿ est magnifique ainsi ! Notre Arbre de Jul familial est certainement plus important que l'oie rôtie et tous les cadeaux réunis. Jul sans un sapin ne seraient pas Jul du tout. Dans la splendeur des feux de notre Arbre de Jul familial, nous pouvons estimer qu'Yggdrasil nous protège et que Jul peut nous donner une nouvelle force et un nouveau courage. Jetez juste un regard dans les yeux de vos parents pendant la Nuit de Jul ! Sous son Arbre, eux aussi tirent beaucoup de force et de courage pour toute la Nouvelle Année.

C'est çà le Grand Mystère, et maintenant vous le connaissez :
Derrière les nuages du monde hivernal,
Notre Arbre du Monde brillant, éternel,
Monte en flèche haut vers les étoiles !

Mais, maintenant, allez vite dormir parce que bientôt ce sera :

''JUL !''

Docteur O. J., "Jul" : © 2000 Nordische Zeitung.
 Traduction-adaptation depuis l'anglais de Tristan/ R&T.

Pensez à l'occasion qu'il existe une 1ère section Neu Helle dans l'article Fêtes*



Jörmungrund "énorme monstre" ou **Jörmungand** "baguette géante" (on confond souvent les deux) semble aussi être une *kenning* (métaphore poétique) pour l'Irminsul.

En effet, Jörmungand est aussi appelé Midgardsormr, "le serpent de Midgard", on peut penser que lors de sa compilation, Snorri Sturluson (ou les traducteurs) a pu méconnaître quelque détail dans la récurrence de cette *kenning* et confondre les deux, car le Serpent de Midgard *n'est pas* le pilier du monde, même s'il en est inséparable puisqu'il ronge sa racine pour le faire tomber et qu'il à, d'ailleurs, réussi à le faire lors du Ragnarök : le Raz de marée boréen.

Tout au plus ce serpent de Midgard figure, au delà du Wallburg que sont les trois enceintes circulaires d'Atlantis/ Noatun, l'énorme mer qui enserre le "Monde des hommes" Midgard ou Monde du milieu ; ceci est d'ailleurs visible dans la figure de **l'Arbre de Mai** : la Rune de Vie Algiz **Y** est fichée (*palafitte*) dans la croix* formée par la Rune de l'If Ehwaz **W** et la rune du renouvellement annuel du Jour Diurne (*Diew) Jera **S**.

C'est cela que notre rite folklorique de **l'Arbre de Mai** figure avec ses rubans, multicolores comme l'arc en ciel Bifrost/ Iris le messager (voir l'article Caducée*) : tout d'abord enroulés/ spiralés, ils sont ensuite tressés/ tissés comme le Destin* sur le Mai ou mât par les Nornes...



Magnifique timbre des Îles Féroë

1ère parution le 19 avr. 01, mise à jour le 1er janv. 06

Autorisation de citations

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

Tristan Mandon

“Les Origines de l’Arbre de Mai”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>



